

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19826 - 76ÈME ANNÉE

Elections régionales

Appels à la candidature d'Ericka Bareigts « Une fierté pour Saint-Denis, une chance pour La Réunion »



David Belda, Julie Pontalba, Gérard François, Brigitte Adame, Jean-François Javel et Alexandra Clain.

Trois générations d'élus municipaux dionysiens souhaitent la candidature d'Ericka Bareigts aux élections régionales afin que la Région Réunion soit la collectivité de tous les Réunionnais. En effet, avec Didier Robert à la présidence du Conseil régional, les 152.000 habitants de Saint-Denis sont oubliés par la collectivité, qui n'a contribué qu'à financer seulement 4 % des 310 millions d'euros d'investissements réalisés sur le territoire de la plus importante ville de La Réunion au cours de ces 6 dernières années.

Trois générations d'élus du

Conseil municipal de Saint-Denis ont tenu hier une conférence de presse. Gérard François, Brigitte Adame et Jean-François Javel, élus depuis 2008, David Belda, élu depuis 2014 et Julie Pontalba et Alexandra Clain, élues en 2020. Ces élus souhaitent que Ericka Bareigts soit candidate aux régionales.

Pour Brigitte Adame, la candidature Ericka Bareigts contribuera au développement de Saint-Denis. Elle insiste sur la proximité dont fait part la maire de Saint-Denis. Malgré le fait qu'Ericka Bareigts ait été ministre, elle n'a jamais abandonné Saint-Denis, recevant la population dans les mairies annexes,

dit-elle en substance. « Fiers et confiants pour Saint-Denis si Ericka Bareigts est présidente de Région », conclut-elle.

Ericka Bareigts a déjà battu Didier Robert aux municipales

Alexandra Clain soutient l'engagement de la maire de Saint-Denis. Elue responsable de l'agriculture, l'agricultrice fait part de sa fierté d'être dans l'équipe. Elle souhaite que toute La Réunion puisse bénéficier de ce qui s'est fait à Saint-

Denis. Jean-François Javel a connu Ericka Bareigts avant 2008 en tant que militante, « elle travaillait sans relâche pour son parti ». Il estime que le parcours Ericka Bareigts peut inspirer toutes les femmes de La Réunion. Il fait ensuite état du bilan Ericka Bareigts à la présidence de la CINOR et rappelle qu'elle est aussi l'auteur de la loi sur l'égalité réelle qui comprenait plusieurs mesures sociales. Pendant ces 2 mandats de député, elle a travaillé sur les centres d'intérêts matériels et moraux (CIMM) pour faciliter la mutation de fonctionnaires réunionnais à La Réunion.

Enfin, Jean-François Javel rappelle qu'Ericka Bareigts a battu Didier Robert aux municipales de 2020 et a depuis lancé 75 % de ces engagements.

Saint-Denis oubliée par la Région version Didier Robert

Gerard Françoise insiste sur l'attractivité de Saint-Denis est devenue attractive. Des moyens importants mis sur le logement et l'éducation. Saint-Denis investit beaucoup sans l'aide de la Région Réunion : 310 millions les 6 dernières années dont 4 % de subventions de la Région Réunion. Ces investissements représentent 2000 euros par habitants, et la Région Réunion n'a contribué qu'à hauteur de 80 euros sur ces 2000 euros.

Il donne l'exemple de la Nouvelle

entrée Ouest de Saint-Denis. Pour le moment, la ville de Saint-Denis et la CINOR se sont engagées à hauteur de 94 millions. Quid du soutien de l'État, de la Région Réunion et de l'Europe ? Autre illustration : le téléphérique Chaudron-Bois de Nèfles qui n'a bénéficié d'aucun soutien du Conseil régional. Pourtant le téléphérique et la Nouvelle entrée Ouest sont des projets qui ne concernent pas que les Dionysiens mais tous les Réunionnais. « C'est pourquoi il est important que les intérêts de Saint-Denis soient aussi défendus », souligne l'élu qui rappelle que la commune compte 152.000 habitants.

« Ericka Bareigts a réussi à fédérer au-delà des aspects partisans »

Julie Pontalba met en avant les graves problèmes socio-économiques à La Réunion, que la COVID-19 amplifie. « Les Réunionnais ont besoin d'une figure politique qui apaise », déclare-t-elle. Sur la base de son expérience à la Mairie de Saint-Denis, l'élue PCR constate qu'Ericka Bareigts est à l'écoute, dialogue et tient ses engagements. Les propositions du PCR en matière de lutte contre la grande pauvreté ont été validées dès le début de la mandature. C'est le cas notamment du crédit solidaire pour financer la création d'activités génératrices de revenus. Ceci indique également qu'Ericka Bareigts porte ces valeurs de lutte

contre la pauvreté, dit en substance Julie Pontalba qui ajoute : « Ce qui est fait à Saint-Denis peut être un modèle pour La Réunion ».

« Ericka Bareigts a mis une équipe au travail, elle a réussi à fédérer au-delà des aspects partisans pour se concentrer sur le projet », poursuit-elle avant de conclure : « Une fierté pour Saint-Denis, une chance pour La Réunion ».

« La seule à pouvoir redresser la Région »

David Belda rappelle les manifestations de jeunes pour l'emploi en 2014 devant la mairie annexe de Bellepierre. En réponse, 50000 solutions d'insertion ont été proposées aux jeunes par la mission locale Nord. Il constate également que la Région Réunion n'accompagne pas la politique culturelle et sportive à Saint-Denis. C'est à se demander si avec Didier Robert président de Région Réunion, les 152.000 habitants de Saint-Denis font-ils partie de La Réunion ?

David Belda insiste sur le partage des connaissances avec les élus, un trait de la gouvernance pratiquée par la maire de Saint-Denis. Et de conclure : « nous sommes convaincus qu'Ericka Bareigts la seule à pouvoir redresser la Région Réunion ».

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Que l'épargne des Réunionnais profite au développement de notre Pays

L'Institut d'Émission des Départements d'Outre-mer (IEDOM) a publié hier un rapport relatif à la conjoncture financière mesurée fin 2020. Le bilan met en exergue une très forte croissance de l'épargne des ménages, résultat de la période de confinement et de la chute de consommation qui en a résulté.

La consommation et l'épargne des ménages sont au centre du débat économique contemporain. D'un point de vue théorique, la formation de la consommation et de l'épargne oppose depuis plus de soixante ans les partisans d'une approche par la demande, souvent qualifiés de « keynésiens », aux adeptes d'une approche par l'offre, les « classiques » ou « néoclassiques ». D'un point de vue empirique, les comportements de consommation, qui constituaient les postes les plus stables des modèles économétriques de conjoncture jusqu'à ces quinze dernières années, connaissent depuis lors, dans les grands pays industrialisés, et notamment en France, des ruptures inexplicables et une grande instabilité, qui appellent un réexamen de leurs déterminants. Du point de vue de la politique économique enfin, se pose la question récurrente de savoir s'il faut tenter de « relancer » la consommation, et par quels moyens, ou s'il vaut mieux inciter les ménages à épargner plus, afin de faciliter le financement de l'économie.

Après une baisse d'activité sans précédent durant le confinement (-28 % d'activité), l'économie réunionnaise fait preuve de résilience, aidée par une situation sanitaire maîtrisée dans l'île et par des soutiens publics importants. Ainsi, après une chute brutale, l'indicateur du climat des affaires issu de l'enquête de conjoncture de l'IEDOM s'améliore sur la seconde partie de l'année pour se rapprocher de sa moyenne de longue période. Sur l'ensemble de l'année, les chefs d'entreprise interrogés estiment une baisse de 9 % de leur chiffre d'affaires (CA) en moyenne pour 2020 par rapport à 2019. Sur une étude couvrant la période de décembre 2019 à fin septembre 2020, l'IEDOM révèle une hausse spectaculaire de l'épargne des ménages, avec des actifs financiers en progression de plus de 700 millions d'euros au total. En parallèle, une chute des crédits est observée. Cette tendance est également constatée avec les sociétés non financières dont les actifs financiers augmentent de près d'un milliard d'euros sur la même période, ici en revanche, accompagnée par les financements bancaires consentis, imageant la politique d'octroi massif de prêts garantis par l'État.

Pour le directeur d'Institut d'émission des départements d'outre-mer de la Réunion (Iedom) Gilles Lesellier, cet argent est l'enjeu de la relance économique de l'île. "C'est un moteur qui n'a pas été utilisé. Tout l'enjeu de la période à venir est basé là-dessus. ». Néanmoins nous pouvons escompter autre chose comme relance pour notre économie. En effet, affecté à la consommation dans un modèle économique colbertiste, ces flux financiers vont être rapatriés en France. Au contraire, il faut permettre aux Réunionnais d'être acteur de leur développement en leur permettant de contribuer à un Fond Réunionnais pour le Développement chargé de financer les mesures prises dans le cadre de la Conférence Territoriale Elargie. A l'image du livret A qui finance le logement social, le fonds de développement serait affecté exclusivement aux efforts d'investissement qui doit nous permettre de développer notre Pays. La capacité d'épargne des Réunionnais peut nous permettre de prendre en main notre destin pour développer notre Pays. C'est ainsi que l'on pourra être acteur d'un développement vertueux.

L'épargne permet l'investissement et l'investissement permet l'épargne. Garcia Moune

Nou artouv'

David Gauvin

Oté

Pou in monde nouvo, pour in Rényon nouvèl

Mézami, si mi tronp pa néna pliyèr zafèr bann rényoné lé dakor rante zot pou fé épi lé pi dakor pou kontinyé lé shoz a vo lo konm zot i lé dopi in bon koup de tan. Pètète in pé va panss sa sé in kapriss mé fransh vérité, mi oi sa plito konm in lam de fon pou avanss diréksyon lo shanjman.

Kossa ni vé par l'fète : ni vé lotonomi énézétik, ni vé galman lotonomi alimantèr, ni vé in sistème santé pli éfikass pou fèr fass bann katastrof anonssé, ni vé lo dévlopman dirab, ni vé ankòr in lékol rényonèz, épi in vré kitir rényonèz, ni vé do koi nourri noute matyèr griz. Opliss i sava, o pliss ni souète in bon lankraj dann loséan indien nout mond zéografik, ékonomik, kiltirèl natirèl. Mi panss sa sé in mond nouvo apré lév doboute.

Lé vré lo lansien mond lé ankòr la. Lé vré li kroi pa zamé nou nora bann solisyon marké an-o la. Lé vré zot i éspèr lansien mond nora assé lo souf pou ropouss lo mond nouvo. Mèm si zot i yèm pa tro sa, zot i éspèr lo mond néokoloniyalizé sar assé for pou rézisté. Mé kan va fé lo bilan, kan va fé lo rapor dé fors, kan va bien soupèze lo poi lo nouvèl mantalité épi lo nouvo léspoir, mwin lé sir nou va oir lo mond nouvo i péz pli lour ké lo lansien.

Alor dann sé kondisyon nou va rand anou kont lo léstatu koméla i doizète shanjé, révizé, pou pèrmète l'anvol lo monde nouvo. Pou in monde nouvo, pou in Rényon nouvèl.

Justin